

# L'Escadron de construction du génie change la face des districts de Panjwayi et de Dand

Le 4 août 2010

Capitaine Tom Good  
Régiment de génie de la Force opérationnelle Kandahar



Des travailleurs afghans font une pause sur le site d'un projet de l'Escadron de construction du génie dans le district de Panjwai.

Source : Capt Tom Good, Régiment de génie de la FO Kandahar



Des maçons afghans construisent un mur de pierres brutes à la main dans le cadre d'un projet d'envergure beaucoup plus grande dans le district de Panjwai.

Source : Capt Tom Good, Régiment de génie de la FO Kandahar



L'excavatrice d'un entrepreneur local embauché comme sous-traitant participe à un projet de l'Escadron de construction du génie, dont presque toutes les tâches sont exécutées à la main.

Source : Capt Tom Good, Régiment de génie de la FO Kandahar

L'Escadron de construction du génie (autrefois connu sous le nom d'Organisation chargée des travaux de construction de l'Équipe de reconstruction provinciale) constitue une sous-unité du Régiment de génie de la Force opérationnelle Kandahar. Formé de quatre équipes de construction du génie (ECG), d'une équipe spécialisée du génie et d'un quartier général, l'Escadron de construction du génie (CG) s'est vu confier le mandat de travailler au niveau communautaire et de concevoir des projets dont les villageois assureront ensuite la réalisation et la clôture.

Notre groupe est l'Équipe de construction du génie 1 (ECG1), qui compte quatre sapeurs de combat et un technicien en construction. Nous partageons un avant-poste de combat que nous appelons la « pierre tombale » avec une équipe américaine de maîtres-chiens et deux interprètes afghans.

La plupart de nos projets de construction sont simples et réalisés de façon manuelle, mais, lorsqu'il le faut, il nous arrive d'embaucher des sous-traitants qui possèdent de l'équipement lourd ou qui ont des compétences particulières. En plus d'améliorer les infrastructures de base dans les communautés, nos projets injectent de l'argent dans l'économie locale, qui en a grand besoin.

Il n'est pas facile de lancer et de gérer un projet de construction durant l'été dans le district de Panjwayi. Même si la plupart des Afghans sont enthousiastes à l'idée d'améliorer leur village et de nourrir leur famille, nous devons quand surmonter un certain nombre d'obstacles.

Afin d'accomplir notre travail, nous devons effectuer des patrouilles dans les villages et discuter avec les décideurs et les aînés locaux pour savoir ce qu'il y a à construire ou à réparer dans le village en soi ou aux environs de celui-ci. Une fois que nous avons convenu d'un projet réalisable qui répond à un besoin réel, nous embauchons l'équipe qui participera aux travaux. Habituellement, nous choisissons des entrepreneurs et des travailleurs qui demeurent là où le projet sera réalisé ou dans les régions avoisinantes. Lorsque tous les postes ne sont pas pourvus par les résidents locaux, il arrive que des habitants d'autres villages viennent travailler au projet.

Dans notre zone d'opérations, nous devons faire face à un problème de sécurité. Les insurgés font de l'intimidation auprès des villageois, qui deviennent ensuite hésitants à participer aux projets. Afin de défendre les projets, nous faisons appel aux services d'une force de sécurité du secteur privé, qui garde et fouille les chantiers durant la journée. L'été est une période propice aux combats en Afghanistan, et c'est pourquoi les équipes de sécurité jouent un rôle utile en contribuant à dissuader les insurgés d'attaquer nos chantiers de construction.

Plus tôt au cours de la rotation, quand la récolte de pavot allait bon train, il était difficile de trouver un nombre suffisant de travailleurs locaux. La plupart des villageois s'occupaient de leur récolte et n'avaient pas le temps de travailler pour la FIAS. La prochaine période où il sera difficile de recruter des travailleurs sera celle du ramadan, lorsque les musulmans ne mangent rien du lever au coucher du soleil. Le jeûne rend de nombreux villageois trop faibles pour participer à de durs travaux manuels dans la chaleur du jour, en plus de devoir s'occuper de leur propre demeure.

Quels que soient les problèmes qui surviennent, nous réalisons nos projets. On discute actuellement de la possibilité d'entreprendre un projet de réparation de route dans le village de Haji Baba, dans le district de Panjwayi. Si on nous donne le feu vert, nous réparerons la route avec du gravier et du remblai de grande qualité, ce qui facilitera la vie de ceux qui l'utiliseront – et compliquera celle de ceux qui veulent y dissimuler des IED.

Notre équipe est basée près de la frontière séparant les districts de Panjwai et de Dand, où nous allons souvent pour faire la visite des projets d'une autre équipe. Par exemple, un projet qui consiste à creuser un canal dans le district de Dand et auquel travaillent 150 employés locaux a déjà permis de créer un canal de trois kilomètres qui comporte de nombreux ponts et petits barrages. Les employés locaux exécutent l'essentiel des travaux à la main; seules les plus grandes sections ont été creusées à l'aide d'excavatrices fournies par des entreprises locales. Ce projet sera terminé très bientôt et constitue sans aucun contredit un succès pour l'Escadron de construction du génie.

Une fois le ramadan et la saison des combats terminés, le nombre de projets devrait augmenter considérablement. Nous repérons souvent des sites de projets potentiels dans nos zones d'opérations, et nous participons à un grand nombre de chouras, qui constituent la meilleure occasion de discuter avec les aînés locaux et de s'entendre sur l'éventuel lancement d'un projet.

L'Escadron de construction du génie contribue réellement à améliorer les choses en Afghanistan. Il est toujours valorisant de terminer un projet et de voir la qualité de vie s'accroître dans les villages ruraux où se déroulent nos activités. Nous avons la conviction que le travail que nous accomplissons ici contribuera à changer la face de l'Afghanistan pour de nombreuses années à venir.